

On voit par-là combien tout ce que dit ferte Mr. Franklin sur l'extrême rapidité avec laquelle l'huile se répand sur la surface de l'eau (a), est insuffisant pour donner à ce liquide une influence d'une étendue & d'une efficace proportionnées à l'espace de la tempête ou à la violente agitation des flots. On apperçoit d'ailleurs dans les idées de ce Physicien sur cette matiere une incohérence qui les affoiblit toutes & ne permet point d'en former un résultat général. D'abord ce sont deux Vaisseaux Anglois, envoyés en 1757 contre Louïsbourg, que la tempête n'agite pas, parce que les côtés de ces deux Navires ont été légèrement enduits de graisse. Ce n'est pas là le cas de la question; il s'agit de l'action de l'huile sur les flots, & non pas de savoir si l'eau a la même prise sur un corps engraisé que sur un autre. Au reste Mr. Franklin quitte bientôt cette idée contre une autre, & admire la tranquillité de l'huile sur l'eau *agitée* dans la lampe de verre qu'il avoit suspendue dans le navire. Ici l'eau est *agitée* & l'huile est tranquille; ce n'est assurément pas ce que l'on demande; on veut que l'huile tranquillise l'eau, & non pas qu'elle l'agite: on ne conçoit pas d'ailleurs comment dans un même verre, l'eau qui sert de base à l'huile puisse être en

---

(a) Philosophical transaction &c. *Transactions philosophiques contenant quelques détails sur les recherches & les travaux des Savans.* V. 64, II. Part. pour l'année 1774.